

Hauts-de-France, Somme
Amiens
faubourg Saint-Maurice
rue Turgot

Église paroissiale Saint-Maurice d'Amiens

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80000145

Date de l'enquête initiale : 1996

Date(s) de rédaction : 1997, 2002

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale édifices religieux d'Amiens des 19e et 20e siècles, inventaire topographique Amiens métropole

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : église paroissiale

Vocable : Saint-Maurice

Parties constituantes non étudiées : presbytère

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales : 1852, F ; 2002, BO, 62

Historique

Documents figurés :

Le cadastre napoléonien de 1852 (doc. 1) figure un édifice non orienté de plan allongé à abside semi-circulaire, implanté en parcelle îlot. **Sources :**

Les sources conservées aux archives départementales (série O) indiquent que la reconstruction de l'église est votée en 1835. La question de l'emplacement est débattue en 1837. Parmi les quatre emplacements envisagés, seul deux sont possibles, l'un est celui de l'ancienne église détruite, le second est un terrain composé de jardins traversé par une nouvelle rue nord/sud. Ce dernier semble plus central et il est situé hors de la zone de servitude de la citadelle, ce qui n'est pas le cas de l'emplacement de l'ancienne église. Celui-ci "a reçu par sa destination primitive une espèce de considération pieuse, plusieurs des habitants de St-Maurice y ont vu déjà leur église ; tous ont là des parents inhumés". Mais située dans une zone de servitude militaire, sa reconstruction supposerait une autorisation difficile à obtenir et l'obligation de la démolir en cas de siège. Cette option est donc abandonnée mais l'emplacement "ne doit pas être livré aux spéculations de l'intérêt particulier" ; on pense y construire une école.

Les plans soumis au conseil d'État en 1838 par l'architecte Cheussey "ne présentent que l'esquisse du projet". Le conseil des Bâtiments civils souhaite que l'architecte fournisse de meilleurs plans avant l'adjudication des travaux ; il demande également de substituer du béton au pilotage des fondations, de "transférer le clocher sur une des sacristies ou sur un des vestibules de la première travée, si on ne peut donner plus de saillie au portail", enfin de réduire les proportions du clocher pour ne pas être obligé à construire une tour. Le conseil municipal cherche à réduire le coût de la construction par des fondations de simples grillages au lieu de pilotis et en demandant de couvrir les bas-côtés de terrasses en zinc, au lieu de toits d'ardoises, considérant que "la vue [est] plus agréablement flattée par cette disposition que par un toit en pointe". L'économie recherchée sur la fondation de l'édifice semble imprudente aux yeux de l'architecte, en raison de la nature du terrain mal remblayé. L'emplacement du clocher, au milieu, suppose l'aménagement d'un accès.

L'entrepreneur Pollart est adjudicataire des travaux en 1839.

Le presbytère est reconstruit au sud de l'église, en 1884 (date de réception des travaux), par l'entrepreneur Lucien Lefebvre. Les sources conservées dans la série V indiquent qu'une pétition est adressée au préfet en 1838 pour obtenir l'érection en succursale d'une chapelle, dont la construction doit s'achever en 1839. Celle-ci a été votée par le conseil municipal "qui a

senti l'urgente nécessité de remédier à la démoralisation du faubourg [environ 1600 ha], dont la population manufacturière se dégradait tous les jours, faute du secours de la religion". L'église est ensuite érigée en vicariat en 1869.

En 1842, le ministre des cultes rappelle au préfet que l'évêque a autorisé le culte dans une église qui n'a aucun titre légal. Elle sera érigée en succursale en 1842.

Le devis des restaurations nécessaires, au lendemain de la Première Guerre mondiale, est effectué en 1920 par l'architecte Vivien.

Travaux historiques :

Selon A. Goze (1861), l'église Saint-Maurice est "toujours dans cet affreux style gréco-romain, sans élégance et sans solidité".

A. de Calonne (1906) précise que la nouvelle église n'est pas reconstruite à l'emplacement de l'ancienne qui se trouvait dans la zone de servitude de la citadelle.

Selon le Dictionnaire historique et archéologique de Picardie (1909), l'église est construite en 1844.

Le dossier établi par Nathalie Mette en 1996 précise que la cérémonie de la pose de la première pierre a lieu en 1840, l'inauguration en 1841. Le presbytère sera construit en 1884. Le mosaïste Pierre Ansart est l'auteur du décor du chœur, en 1924.

Période(s) principale(s) : 2e quart 19e siècle

Période(s) secondaire(s) : 4e quart 19e siècle, 1er quart 20e siècle

Dates : 1838 (daté par source), 1884 (daté par source), 1924 (daté par travaux historiques)

Auteur(s) de l'oeuvre : Lucien Lefebvre (entrepreneur, attribution par source), Pierre Ansart (mosaïste, attribution par source), François Auguste Chesussey (architecte communal, attribution par source), Alexandre Fortuné Polart-Surhomme (entrepreneur, attribution par source)

Description

L'église non orientée et implantée en parcelle d'angle traversante est construite en briques et couverte d'ardoises. De plan allongé à trois vaisseaux et abside semi-circulaire, elle présente une façade antérieure à accès unique avec clocher au bas de la nef. Deux niches latérales abritent des statues. Deux accès secondaires sont disposés sur les murs latéraux ; l'un, au sud, donne sur le jardin du presbytère.

La nef est couverte d'une fausse voûte en berceau recouverte d'un enduit d'imitation simulant la pierre de taille (charpente consolidée par des tirants métalliques) ; elle est séparée des bas-côtés (plafonnés) par des arcades retombant sur des colonnes évasées et elle est éclairée indirectement par les baies cintrées des bas-côtés.

Le sanctuaire, éclairé par deux baies cintrées latérales, est matérialisé par un emmarchement et délimité par une clôture.

La voûte est également couverte d'un enduit d'imitation simulant la pierre de taille avec assises de mosaïque. Le chevet est orné d'un décor figuré en mosaïque représentant un Calvaire et les saints Firmin, Jean-Baptiste, Maurice et Martin.

Inscription concernant l'iconographie (chevet) : GLORIA PATRI ET FILIO ET SPIRITVS SANCTI / S FIRMINVS / S IOANNES BAPT / S MARIA / S IOANNES EV / S MAVRICIVS / S MARTINVS.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : 3 vaisseaux

Typologies et état de conservation

Typologies : style néoclassique ; abside semi-circulaire

Statut, intérêt et protection

Ce dossier établi par Nathalie Mette en 1996 lors d'une enquête thématique sur les édifices religieux d'Amiens a été mis à jour et enrichi par Isabelle Barbedor en 2002 dans le cadre de l'inventaire topographique d'Amiens métropole.

Statut de la propriété : propriété publique

Présentation

Inaugurée en 1841, la nouvelle église paroissiale Saint-Maurice est construite sur des plans dessinés en 1838 par l'architecte communal Auguste Chesussey (1781-1857).

Caractéristique du style néoclassique de l'architecte, elle constitue, comme Saint-Firmin (1841), une version simplifiée des églises Sainte-Anne (1834) et Saint-Jacques (1837), dont il est également l'auteur.

Sa reconstruction est soutenue par le conseil municipal "qui a senti l'urgente nécessité de remédier à la démoralisation du faubourg, dont la population manufacturière se dégradait tous les jours, faute du secours de la religion". Elle sera

cependant déplacée en bordure d'une voie secondaire, en raison de la position de l'ancienne église dans la zone de servitude de la citadelle.

En 1884, la construction du presbytère, au sud de l'église, a modifié l'implantation initiale de l'édifice en parcelle îlot. On signalera la présence d'un décor réalisé par l'architecte Pierre Ansart, en 1924.

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Somme. Série O ; 99 O 222. **Amiens. Églises avant 1869.**
- AD Somme. Série O ; 99 O 303. **Amiens. Églises.**
- AD Somme. Série R ; 10 R 82. **Domages de guerre.**
(Eglise Saint-Maurice)
- AD Somme. Série V ; 2V 18. **Érections de cures de deuxième classe, succursales, vicariats et chapelles de secours (an XII-1900).**

Documents figurés

- **Amiens. Plan cadastral. Section F, dite de Saint-Maurice, 16e feuille**, dessin par Leblanc géomètre, 1852 (AD Somme ; 3 P 1523/16).

Bibliographie

- GOZE, Antoine. **Histoire des rues d'Amiens**. Amiens : Alfred Caron imprimeur éditeur, 1854-1861.
tome 3, p. 168
- CALONNE, A. de. **Histoire de la ville d'Amiens au XIXe siècle**. Bruxelles : éditions culture et civilisation, [1906] rééd. 1976.
p. 230
- SOCIETE DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE. **Dictionnaire historique et archéologique de la Picardie**. Tome I : Arrondissement d'Amiens, cantons d'Amiens, Boves et Conty. Amiens : Société des antiquaires de Picardie, 1919. Rééd. Bruxelles : Editions culture et civilisation, 1979.
p. 116
- INVENTAIRE GENERAL DU PATRIMOINE CULTUREL. Région Picardie. **Églises et chapelles des XIXe et XXXe siècles. Amiens métropole**. Réd. Isabelle Barbedor. Lyon : Lieux-Dits, 2008.
p. 10-13

Illustrations



Extrait du cadastre de 1852 (DGI).
Phot. Isabelle Barbedor
IVR22_20038010438NUCA



Vue générale.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20038000387VA



Vue intérieure vers le chœur.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_19968000261V



Vue intérieure vers l'est.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_19968000262V



Décor de mosaïque du chœur de P. Ansart.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_19968000266VA



Décor d'un médaillon en mosaïque de P. Ansart, placé sur les voussures des arcades.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_19968000278XA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les églises, les chapelles et les oratoires (Amiens métropole) (IA80002316)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Ancien village, faubourg, puis quartier Saint-Maurice (IA80002409) Hauts-de-France, Somme, Amiens, , Saint-Maurice

Ancienne auberge Saint-Antoine et chapelle Sainte-Anne d'Amiens (détruites) (IA80002387) Picardie, Somme, Amiens, faubourg de Noyon, rue Jules-Barni

Eglise paroissiale et ancien cimetière Saint-Jacques d'Amiens (IA80000141) Hauts-de-France, Somme, Amiens, faubourg Saint-Jacques, rue Saint-Jacques

Église paroissiale Saint-Firmin-le-Martyr d'Amiens (IA80000142) Picardie, Somme, Amiens, faubourg de Hem, 137 rue du Faubourg-de-Hem

Auteur(s) du dossier : Isabelle Barbedor, Nathalie Mette

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Extrait du cadastre de 1852 (DGI).

IVR22_20038010438NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale.

IVR22_20038000387VA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure vers le chœur.

IVR22_19968000261V

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure vers l'est.

IVR22_19968000262V

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Décor de mosaïque du choeur de P. Ansart.

IVR22_19968000266VA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Décor d'un médaillon en mosaïque de P. Ansart, placé sur les voussures des arcades.

IVR22_19968000278XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation